

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163\\_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Au Pérennou, le 28 octobre 1863, Louis de Carné à François Guizot](#)

## **Au Pérennou, le 28 octobre 1863, Louis de Carné à François Guizot**

**Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Chemin de fer](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Révolution française](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1863-10-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote37, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### **Citer cette page**

Carné, Louis de (1804-1876), Au Pérennou, le 28 octobre 1863, Louis de Carné à François Guizot, 1863-10-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6508>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Quimper (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

---

37

au Parnasse 27. 76  
1863

D'espérer, néanmoins et l'heure l'empêche, que  
 d'un papier aussi bien que moi cette  
 magnifique Harpue d'été qui tient jus-  
 qu'au bout toute sa promesse.  
 J'ai rarement plus joué de la  
 harpue que l'ouverture de mon  
 chemin de fer jus qu'à cinquante ans  
 après à vue d'œil, j'ai travaillé  
 d'ailleurs avec suite au milieu de  
 ce royaume assis. M. Vissint a écrit  
 plusieurs fois sur mon discours, entre  
 les mains, mais que le travail ait  
 été. Depuis l'envoi de manuscrits  
 reçus avec chaque jour de la com-  
 munication et de l'attente. M. de  
 Larive de Genève a bien voulu  
 me donner un canevas précieux de  
 la partie scientifique.

J'écris avec un grand intérêt un ouvrage  
 d'histoire politique à mon avis de  
 la plus grande importance. Je voudrais  
 établir par l'irréversible témoignage  
 l'identité des aspirations complémentaires  
 et même poursuivies par le peuple depuis  
 l'ouverture du 18e siècle. Je suis en 89 jusqu'à  
 nos révolutions, et j'espère qu'il a  
 constamment subsisté à travers  
 les mêmes choses, qu'importe s'il ait  
 survécu ou tout gronda d'un instant



